

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 97 (2006)
Heft: 22

Vorwort: Lärm oder Ruhe? = Faut-il préférer le bruit ou le silence?
Autor: Müller, Ulrich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ulrich Müller
Chefredaktor Verband Schweizerischer
Elektrizitätsunternehmen (VSE) –
Rédacteur Association des entreprises
électriques suisses (AES)

Lärm oder Ruhe?

Für den Ingenieur gilt der Grundsatz, dass wenn eine Maschine oder Anlage mit ungewollten Geräuschen arbeitet, die Konstruktion ungenau ausgeführt wurde. Wird die Maschine lauter oder sind gar Schläge zu verspüren, so sind meistens ganze Teile nicht am richtigen Ort. Falscher Lärm ist hier also ein schlechtes Zeichen.

Auch im zwischenmenschlichen, politischen Bereich sind leise, harmonische Abläufe von Vorteil. Ist Ruhe deshalb ein Ziel? An Generalversammlungen hierzulande würden einige laute Diskussionen mit manchen Konzernbossen nicht schaden. Lärm auf der Strasse ist hingegen öfters mit Chaos und Zerstörungswut verbunden.

Wie ist es aber zu werten, dass in Anbetracht der dramatischen globalen energiepolitischen Entwicklung ausser bei den Preisen noch kaum grosse Unruhe über die anstehenden Probleme gekommen ist? Dies gilt sowohl auf globaler wie auf nationaler Ebene, und sogar die Börse ist nicht besonders besorgt. Auch konkrete aktuelle politische Projekte wie das Schweizer Stromversorgungsgesetz sind für eine breite Öffentlichkeit bisher weitgehend unbekannt. Ist Ruhe hier ein gutes Zeichen oder eher die berühmte «Stille vor dem Sturm»?

Faut-il préférer le bruit ou le silence?

Pour les ingénieurs, si une machine ou une installation émet des bruits imprévus, cela signifie en général qu'il y a eu un manque de précision lors de la construction. Si le niveau sonore d'une machine augmente ou que l'on ressent même des coups, c'est souvent qu'une ou plusieurs pièces ne sont pas à leur place. Dans un tel cas, le bruit indésirable montre donc que quelque chose ne va pas.

Dans la sphère politique et de manière générale dans toutes les relations interpersonnelles les processus doux et harmonieux sont préférables. Le silence en est-il pour autant un objectif suprême? Dans certaines assemblées générales, un débat houleux avec les dirigeants serait bénéfique. A l'opposé, un grand bruit dans la rue est souvent signe de chaos et de destruction.

Mais que penser du fait que, sauf quand il s'agit des prix, l'évolution dramatique que l'on observe au niveau mondial en matière d'énergie ne suscite pratiquement pas de grandes réactions? Cette observation vaut aussi bien à l'échelle mondiale qu'au plan national. Et même les bourses ne semblent pas s'inquiéter particulièrement. Même les projets politiques concrets actuels, tel la loi sur l'approvisionnement en électricité, ne sont pratiquement pas connus du grand public. Est-ce que le silence est ici un signe favorable ou s'agit-il du fameux «calme avant la tempête»?